

Bandes annonces

Martin Girard

Numéro 163, mars 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/50097ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Girard, M. (1993). Compte rendu de [Bandes annonces]. *Séquences*, (163), 7–8.

Dans **Leaving Montreal Behind**, Rick Raxlen nous donne, quant à lui, une rare occasion de voir et sentir notre ville différemment. Ce Montréal vu d'un autre oeil, personnel et subjectif, est rempli de nostalgie et de mystère, une ville tout en contraste, en noir et blanc et en gris aussi. Un beau film triste d'un Anglo qui part sans vraiment en avoir envie. **Leaving Montreal Behind** explore brillamment le gouffre séparant les deux solitudes à Montréal, sans jamais parvenir à le combler. Pathétique.

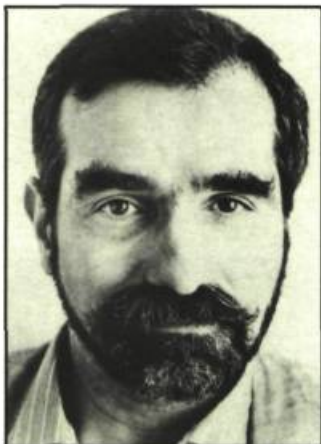
Deux autres films québécois portant sur des réalités latino-américaines ont aussi retenu l'attention. Il s'agit des films de Pierre Marier et Victor Regalado, **Les Rues de San Salvador**, et de celui de Mary Ellen Davis, **Le Songe du diable**. Le premier se démarque par un parcours tout en nuances des rues de la capitale du Salvador, un regard empreint de poésie qui évite heureusement la narration en voix-off, nous laissant goûter la beauté de certaines images. Le second film, tout en usant de techniques chères au cinéma novo brésilien, nous accroche à l'aide d'un excellent montage, entremêlant légendes démoniaques et dures réalités du Guatemala. Mary Ellen Davis signe un plaidoyer convaincant qui dénonce avec adresse les abus des uns et le courage des autres.

Enfin, il faudrait saluer l'initiative de **Main Film** de rendre hommage à la cinéaste de Vancouver Patricia Gruben en présentant une rétrospective de ses trois premiers films, **The Central Character**, **Sifted Evidence** et **Low Visibility**. Un cinéma exigeant, d'une grande intelligence, puisant ses sources dans la tradition expérimentale américaine pour en arriver à une fiction auto-réflexive qui questionne constamment le rôle des images, leur pouvoir et notre attitude face à elles. Cette vision du septième art résume bien cette édition des 5 JOURS qui, tout en attirant plus de spectateurs que jamais, suggère heureusement une alternative justifiée aux écrans commerciaux. Il serait souhaitable de voir l'événement se reproduire annuellement, mais là on parle d'argent et ça c'est vraiment une autre histoire...

Mario Cloutier

LE NOUVEAU SCORSESE À L'AUTOMNE

The Age of Innocence de MARTIN SCORSESE devait prendre



l'affiche au début de 1993. Mais Columbia Pictures a décidé de retarder le lancement du film à la demande de l'auteur qui souhaitait plus de temps pour terminer le montage et la postproduction. **The Age of Innocence** est un drame sentimental dont l'action se déroule à New York en 1870. Le film met en vedettes Michelle Pfeiffer, Daniel Day-Lewis et Winona Ryder. Il semblerait que le réalisateur n'aurait jamais pu terminer son film à la date initialement prévue. Le tournage a duré trois mois et Scorsese exigeait au moins neuf mois pour le montage. Cela dit, ceux qui ont eu la chance de visionner un prémontage affirment que Scorsese s'est surpassé.

MILOS FORMAN À L'ITALIENNE

À la veille de leur exécution, quatre révolutionnaires réunis dans la même cellule évoquent des moments heureux ou malheureux de leur vie. Voilà le sujet du prochain film de MILOS FORMAN, **Night Lies**, adapté d'un roman du Sicilien Gesualdo Bufalino. Forman travaille présentement sur le scénario et doit décider si son film sera divisé en quatre sketches relatant chacun la vie d'un personnage ou si la structure narrative sera un amalgame des quatre récits. Les interprètes n'ont pas encore été choisis.

LE NOUVEL ÂGE D'OR DU FANTASTIQUE

Le succès inattendu de **Bram Stoker's Dracula** a pris Hollywood par surprise. Tous les grands studios veulent maintenant investir dans la renaissance du fantastique classique, ce qui entraîne une surenchère de projets plus alléchants les uns que les autres. Nous avons déjà annoncé le **Mary Shelley's Frankenstein** que COPPOLA va produire cette année avec KENNETH BRANAGH comme réalisateur. Il est également question d'un remake du sublime **Bride of Frankenstein** qui sera écrit par nul autre que ANNE RICE, la plus douée des romancières du fantastique contemporain. On parle également d'une nouvelle adaptation du célèbre **Dr. Jekyll and Mr. Hyde** avec JACK NICHOLSON dans le rôle principal et BRIAN DE PALMA à la réalisation. Le même Nicholson pourrait bien jouer un loup-garou dans **Wolf**, autre projet qui mijote en ce moment à Hollywood. Dans un registre plus léger, la Famille Adams sera de retour à Noël prochain pour **The Addams Family 2** dans lequel les méchants gamins du couple joué par ANJELICA HUSTON et RAUL JULIA en feront voir de toutes les couleurs à une gardienne d'enfants.

L'APRÈS-GUERRE FROIDE SELON YVES BOISSET

Même s'il est sérieusement question de désarmement à l'Est comme à l'Ouest, la menace du nucléaire demeurera entière tant et aussi longtemps que des armes de ce type existeront dans des pays autres que la Russie et les États-Unis. C'est du moins l'avis du réalisateur YVES BOISSET qui prépare **La Nuit du hérisson** dans lequel MARTIN SHEEN interprétera un scientifique russe forcé par les circonstances à collaborer avec un dictateur. Le scénario a été écrit avec l'aide de Georges Charpak, prix Nobel de physique en 1992.

APOCALYPSE JIRI

Le cinéaste tchèque JIRI MENZEL est passé devant la caméra pour jouer un des rôles principaux de **La Petite Apocalypse** de COSTA-GAVRAS. C'est l'histoire d'un polonais exilé à Paris qui envisage de

se suicider en public durant une manifestation dans l'espoir de créer un événement médiatique. Humour noir et satire politique sont au menu de ce film qui met également en vedettes ANDRÉ DUSSOLIER et PIERRE ARDITI.

CLAUDE CHABROL SE TOURNE VERS LE DOCUMENTAIRE

Le réalisateur de **Betty** a déjà évoqué la période de la Deuxième Guerre mondiale dans des films de fiction comme **La Ligne de démarcation** et **Le Sang des autres**. Il prépare cette fois un documentaire sur le thème de la Seconde Guerre intitulé **L'Oeil de Vichy**. CHABROL



s'est adjoint deux historiens pour l'assister dans son travail qui consiste essentiellement en un montage de films d'archives.

PATRICE LECONTE DANSE LE TANGO

Le cinéaste français PATRICE LECONTE s'est acquis le respect du public et de la critique avec ses trois derniers films, **Tandem**, **Monsieur Hire** et **Le Mari de la coiffeuse**, des oeuvres qui nous ont fait oublier que Leconte était également l'auteur des **Bronzés**. Le cinéaste revient maintenant à la comédie avec son dernier né, **Tango**, qui réunit PHILIPPE NOIRET, RICHARD BOHRINGER et THIERRY LHERMITTE. C'est l'histoire d'un homme marié qui, avec l'aide de deux copains, décide de tuer sa femme. Leconte promet de l'humour mordant et beaucoup d'action. On verra bien.

LIBERTÉ, ÉGALITÉ et FRATERNITÉ

Le cinéaste polonais KRZYSZTOF KIESLOWSKI (*La Double Vie de Véronique*) a entrepris la production d'une trilogie intitulée *Bleu, Blanc, Rouge*. Le premier des trois films, *Film bleu* — *Liberté* met en vedette JULIETTE BINOCHE dans le rôle de la veuve d'un grand musicien. BENOÎT REGENT incarne un critique musical qui découvre que l'héroïne est la véritable auteure des oeuvres de son défunt époux. *Film blanc* — *Égalité* narre les aventures serio-comiques d'un immigré Polonais vivant à Paris qui décide de retourner dans son pays natal, après avoir perdu coup sur coup sa femme et son emploi. *Film rouge* — *Fraternité* raconte l'histoire d'amour impossible entre une jeune étudiante (IRÈNE JACOB) et un juge à la retraite (JEAN-LOUIS TRINTIGNANT).

ILS TOURNENT QUOI ET AVEC QUIL... EN BREF

• RICHARD BOHRINGER réalise son premier film, une adaptation de sa propre nouvelle *C'est beau une ville la nuit*. Il joue le rôle principal aux côtés de sa fille ROMANE.

• JOSÉ GIOVANNI tourne dans le Grand Nord canadien un film épique intitulé *Le Mushier*. C'est l'histoire d'un aventurier qui lutte contre des chasseurs véreux. Les rôles principaux sont tenus par BERNARD GIRAUDAU et MALCOLM McDOWELL.

• ANDRÉ TÉCHINÉ retrouve sa vedette du *Lieu du crime*, CATHERINE DENEUVE, dans *Ma saison préférée*. Deneuve partage l'écran avec DANIEL AUTEUIL.

• CLAUDE LELOUCH vient de mettre en chantier *Tout ça... pour ça!* avec VINCENT LINDON, GÉRARD DARMON, ÉVELYNE BOUX et FRANCIS HUSTER.

• ALAIN RESNAIS dirige PIERRE ARDITI et SABINE AZÉMA dans *Ou bien ou bien*, basé sur huit pièces différentes du dramaturge Alan Ayckbourn.

• JACQUES RIVETTE envisage de tourner une *Jeanne d'Arc* avec SANDRINE BONNAIRE.

• BERTRAND BLIER va tourner dans le sud de la France une comédie dramatique intitulée *Un, deux, trois, soleil*. MARCELLO MASTROIANNI et ANOUK GRINBERG s'y partageront la vedette.

• L'écrivain ALEXANDRE JARDIN va lui-même réaliser l'adaptation de son livre *Fanfan* avec VINCENT PEREZ et SOPHIE MARCEAU.

• ERIC ROCHANT (*Un monde sans pitié*) vient d'entreprendre le tournage d'un film ambitieux intitulé *Les Patriotes*. Cela concerne un jeune Juif français qui décide de rejoindre le Mossad, l'agence des services secrets d'Israël. Le film est interprété par HIPOLYTE GIRARDOT. Le tournage s'effectue à Washington, Paris et Israël.

• STEVEN SODERBERGH (*Sex, Lies and Videotape*, *Kafka*) termine le tournage de *King of the Hill*, produit par Robert Redford. C'est l'histoire d'un gamin de douze ans qui apprend à devenir adulte dans des circonstances difficiles. Le film est interprété par JEROEN KRABBE, ELIZABETH MCGOVERN et KAREN ALLEN.

• STEPHEN GYLLENHAAL (*Waterland*) dirige GABRIEL BYRNE, DEBRA WINGER et BARBARA HERSHEY dans *A Dangerous Woman*. Un couple aux mœurs bizarres place une annonce classée pour trouver un homme à tout faire. Le candidat choisi, un vagabond, se révèle encore plus insolite que ses employeurs.

• MEL BROOKS va s'amuser à tourner en dérision le héros Robin des bois dans la parodie *Robin Hood: Men in Tights*. CARY ELWES, RICHARD LEWIS et TRACEY ULLMAN seront ses complices devant la caméra.

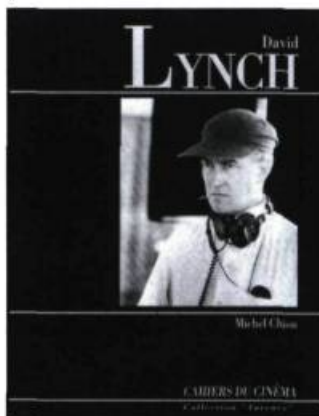
• Le Québécois YVES SIMONEAU poursuit sa carrière américaine avec *Mother's Boys* qu'il tourne à Los Angeles avec JAMIE LEE CURTIS et VANESSA REDGRAVE.

Martin Girard

DAVID LYNCH

par Michel Chion

L'oeuvre de David Lynch, une des plus controversées du cinéma américain contemporain, méritait bien une étude approfondie et c'est Michel Chion qui s'en est chargé dans cet ouvrage brillant tant dans sa conception (courts chapitres étrangement numérotés à l'intérieur de grandes sections) que dans la violence de son écriture. En effet, comment ne pas succomber à l'univers lynchien lorsqu'on décide de l'analyser en profondeur?



L'idée de consacrer un livre à David Lynch peut paraître prématurée, mais l'oeuvre est tellement identifiable aujourd'hui que pénétrer dans Lynchtown n'est presque plus une surprise. On s'attend chaque fois à quelque chose d'innovateur. Chion dévoile tous les mécanismes machiavéliques du cinéaste qui tend à se placer presque de façon constante dans les limites de l'abstraction la plus fascinante. Le spectateur des films de David Lynch est certainement conscient de ne pas toujours dominer la pensée de l'auteur et risque de rencontrer la perplexité au détour des chemins où celui-ci l'entraîne. Mais la beauté des images l'emporte souvent sur l'accumulation des signes (même dans *Twin Peaks* la série-tv) et Michel Chion analyse ce ravissement dû à l'innovation. C'est un livre à lire aussi pour le «lynch-kit» final, boîte d'éléments décocodeurs à la fois intelligente et folle.

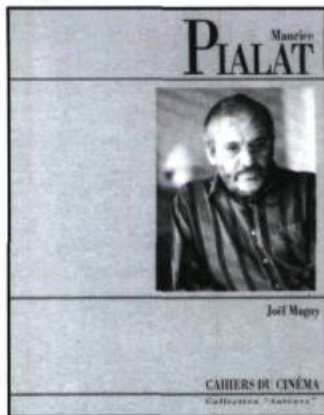
Maurice Elia

Éditions de l'Étoile / Cahiers du Cinéma, Paris, 1992.
256 pages.

MAURICE PIALAT

par Joël Magny

On ne peut oublier l'excellent essai qu'avait écrit Joël Magny sur Éric Rohmer, il y a quelques années. Incisif et précis sans outrance, il avait su déceler chez l'auteur des *Contes des quatre saisons* d'astucieuses lumières, des idées originales, une certaine tendresse de regard. Ici, avec Maurice Pialat, Magny poursuit la même démarche : démasquer ce qui fait qu'un auteur est unique, à travers les personnages de ses films. Ces personnages (de *L'Enfance nue* à *Van Gogh*, en passant par *À nos amours* et *Sous le soleil de Satan*) ont tous à un immense besoin de compréhension, besoin dérivé d'une solitude extrême assez proche du désespoir le plus total. Ce désespoir se manifeste le plus souvent par une énergie dans les gestes et le langage telle que certaines scènes des films de Pialat restent encore gravées dans les mémoires : qu'on pense aux cris constants qui parsèment *À nos amours* et les longs mouvements courbes propres à la palette de *Van Gogh*, le film.



Magny analyse la «méthode Pialat» dans une excellente introduction à l'oeuvre du cinéaste qui a la réputation de faire régner une tension insupportable sur les plateaux de tournage. N'oublions pas, comme l'auteur de cette étude le signale si bien, que «la souffrance est le matériau privilégié de son univers».

Maurice Elia

Éditions de l'Étoile / Cahiers du Cinéma, Paris, 1992.
144 pages.